



UNIVERSITÉ D'ARTOIS

Avis de Soutenance

Monsieur Alexandre JOLY

STAPS

Soutiendra publiquement ses travaux de thèse intitulés

Les arbitres dans le football professionnel français : de l'amateurisme au semi-professionnalisme (1955-1995)

dirigés par Monsieur Olivier CHOVAUX

Soutenance prévue le **mardi 09 novembre 2021** à 14h00

Lieu : Université d'Artois Maison de la Recherche - Bât. I 9, rue du Temple 62000 Arras

Salle : des Colloques - I.O.06

Composition du jury proposé

M. Olivier CHOVAUX	Université d'Artois	Directeur de thèse
M. Didier REY	Université de Corse	Rapporteur
Mme Marion FONTAINE	Sciences Po Paris	Rapporteuse
M. Jean-Nicolas RENAUD	ENS RENNES	Co-directeur de thèse
M. Jean BRÉHON	Université d'Artois	Examineur
Mme Oumaya HIDRI-NEYS	Université d'Artois	Examinatrice
M. Paul DIETSCHY	Université de Franche-Comté	Examineur
Mme Carine ERARD	Université de Bourgogne	Examinatrice

Résumé :

Alors que l'historiographie du football est désormais fortement développée et diversifiée, ce travail permet de défricher l'histoire des arbitres d'élite de 1955 à 1995, jusqu'alors des acteurs très peu explorés par la communauté des historiens. Bien que très peu étudiée, la période des années 1950 jusqu'aux années 1990 est une « période phare » pour l'arbitrage français. En effet, la montée des enjeux sportifs et économiques ainsi que des rencontres de plus en plus serrées et médiatisées participent à un phénomène d'accentuation de l'importance de l'arbitre au lendemain de la Seconde Guerre Mondiale et tout au long du second Vingtième siècle. Reposant sur des sources institutionnelles, orales, iconographiques, cette thèse étudie, en prenant appui sur la sociologie des professions, le processus de professionnalisation des arbitres d'élite. Plus particulièrement, il s'agit de comprendre le passage de l'amateurisme, au milieu des années 1950, jusqu'au semi-professionnalisme, à partir du milieu des années 1990. Tout en prenant en compte le contexte français et l'espace social du football, cette professionnalisation des arbitres est étudiée à travers la bureaucratisation des instances de l'arbitrage, les carrières et les pratiques des hommes en noir de l'élite. De 1955 à 1970, l'arbitrage français se caractérise par son amateurisme, avec des prémices de mutations des carrières et des pratiques des arbitres d'élite. Les années 1970 marquent une politique volontariste des instances, occasionnant une structuration et une uniformisation de l'arbitrage hexagonal. Enfin, de 1980 à 1995, les arbitres français apparaissent dans l'antichambre du semi-professionnalisme, notamment sous l'influence des directives de la FIFA. C'est aussi la représentation de l'arbitre et l'exercice de l'arbitrage qui évoluent au fil de ces quarante années. L'étude de l'arbitrage de trois finales de Coupe de France – par Pierre Schwinté, Robert Wurtz et Michel Vautrot – permet d'analyser cette professionnalisation à travers le temps du match de football, en comparant notamment leurs pratiques, techniques, conditions physiques ainsi que leurs rapports aux joueurs.